



Le surtourisme sous l'objectif de la photographe Kourtney Roy

Publié le mercredi 18 mars 2026 à 12:50

▶ ÉCOUTER (10 min)  



"Sorry, No Vacancy N°18" de Kourtney Roy, 2017. Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris - © Kourtney Roy

La Cité de l'Économie à Paris accueille "All inclusive", l'exposition de photographies de Kourtney Roy qui interroge les dessous économiques du tourisme mondialisé, une problématique artistique et économique.

Avec

- Vida Konikovic, directrice de la cité de l'Économie à Paris

À travers une sélection de trente photographies, l'exposition *All Inclusive, Regards croisés sur le tourisme mondialisé* invite le public à plonger dans l'univers sensible, coloré et cinématographique de Kourtney Roy, découverte notamment aux [Rencontres d'Arles](#) en 2025. Plages parfaites, hôtels glamour, ciels sans nuages : l'artiste revisite les images idéalisées du tourisme contemporain pour mieux en révéler les ambivalences. Ses mises en scène, autant séduisantes que troublantes, confrontent le rêve des vacances à une réalité plus complexe. En résonance, la Cité de l'Économie propose une lecture économique du tourisme mondialisé pour décrypter ses enjeux contemporains comme les inégalités sociales, l'impact environnemental, le poids des stratégies marketing et la transformation des territoires, comme l'explique Vida Konikovic, directrice de la Cité de l'Économie à Paris :

"Avec une esthétique très construite et cinématographique, Kourtney Roy met en scène un imaginaire du tourisme qui oscille entre glamour et artificialité, avec beaucoup d'humour. Ceci reflète aussi les tensions qui sont à l'œuvre lorsque l'on est touriste, que l'on voyage, et que l'on rêve de vacances idéales, mais que parfois, l'on rencontre des désillusions et l'on voit le revers du décor. Le tourisme, comme les images de Kourtney Roy, comporte de nombreuses contradictions. Il y est à la fois l'une des forces économiques les plus puissantes du monde et représente à lui seul 10 % du produit intérieur brut mondial. Mais en même temps, c'est un secteur qui connaît beaucoup d'externalités négatives liées à la pollution, au réchauffement climatique, à la mondialisation, aux mobilités et aux technologies. C'est donc vraiment un secteur très riche pour illustrer beaucoup de nos ressentis contemporains et des problématiques actuelles."